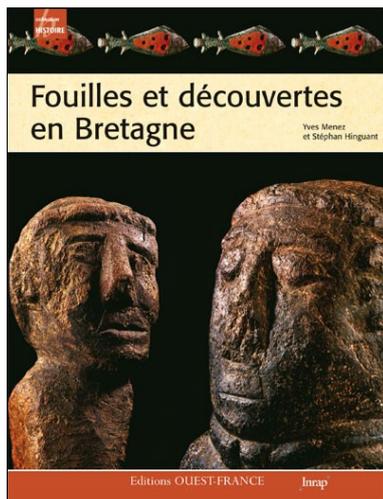


## *Fouilles et découvertes en Bretagne (2010)... et dans la vallée de l'Erve*

### **Avec Stéphane Hinguant, la Bretagne s'ouvre à la Mayenne**



En 2010, en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), les éditions Ouest-France ont publié un ouvrage d'Yves Menez et Stéphane Hinguant sur les « fouilles et découvertes en Bretagne ». Des bifaces de la préhistoire aux épaves du XVIII<sup>e</sup> siècle, précise la quatrième de couverture, cet ouvrage, abondamment illustré, présente les découvertes archéologiques de ces vingt dernières années en Bretagne.

Mais quand l'un des coauteurs – Stéphane Hinguant – est préhistorien et qu'il dirige les recherches actuelles dans la vallée de l'Erve, en Mayenne, il lui est difficile de respecter une frontière administrative que les hommes du Paléolithique n'avaient pas encore inventée...

Ainsi, les « fouilles et découvertes en Bretagne » nous amènent, dès la page 21, dans la vallée de l'Erve dont les sites du Paléolithique supérieur sont « exceptionnels pour la région »... ou encore, « uniques dans l'ouest de la France ».

Toutes les « cultures », ajoute l'auteur, semblent s'être succédé dans cette « véritable zone refuge pour les populations humaines comme pour la faune et la flore » (page 22). Des « feuilles de laurier » du Solutrén (trouvées au porche de la Déroutine au XIX<sup>e</sup> siècle), un cheval gravé dans la grotte Margot et une côte d'ours brun, ornée d'incisions et trouvée dans la grotte de Rochefort, servent à illustrer les propos de l'auteur.

Page 23, Stéphane Hinguant propose une synthèse sur le « canyon » de Saulges. Il rappelle que l'Aurignacien (– 35 000 ans à – 30 000 ans) est bien présent dans la vallée, notamment dans la grotte de la Chèvre. Le préhistorien évoque un paradoxe : le Gravettien (– 29 000 ans à – 22 000 ans) a livré peu d'éléments. Et pourtant, souligne-t-il, « les représentations graphiques de la grotte Mayenne-Sciences, comme celles de la phase ancienne de la grotte Margot, sont clairement attribuables à cette période ». Stéphane Hinguant ajoute que c'est pour le Solutrén (– 22 000 ans à – 18 000 ans), « culture matérielle la mieux représentée dans la vallée », que les données sont actuellement les plus importantes.